

Lecture de Table

Hiver 4.20



**Tous ensemble pour
plus de produits frais**

Chère lectrice, cher lecteur



Pour nous tous comme pour le monde entier, voilà une année singulière et compliquée qui touche à sa fin. Une année au cours de laquelle nous avons souvent espéré que tout cela n'était qu'un mauvais rêve dont nous allions bientôt nous réveiller. Or, ce à quoi nous devons faire face, était bel et bien réel.

L'expression «aime ton prochain comme toi-même» a pris une importance encore plus grande cette année: avant toute chose, nous devons prendre soin de nous pour rester en bonne santé, y compris sur le plan psychique. Et après seulement, on peut être là pour les autres et s'en occuper. Venir en aide là où cela est nécessaire.

Dans le cas de *Table couvre-toi*, cela voulait dire que nous avons d'abord besoin, et vite, d'un plan de protection opérationnel pour notre logistique et nos centres de distribution afin de pouvoir à nouveau apporter notre aide. La diligence avec laquelle les plus de 3000 bénévoles se sont remis en action a été très impressionnante. Je leur en suis particulièrement reconnaissant – comme je le suis envers tous les collaborateurs de *Table couvre-toi* et nos nombreuses organisations partenaires.

Pour la première fois, nous nous engageons en coulisse sur le plan politique afin d'améliorer les conditions-cadres régissant les dons de produits faits aux organisations caritatives, et ce, pour l'ensemble du secteur agroalimentaire. En page 6, vous découvrirez comment et avec qui nous traitons cette question.

Mais nous devons aussi nous ressourcer. Reprendre des forces avec nos proches – pour autant que cela soit possible en toute sécurité – afin d'aborder la nouvelle année avec confiance. 2021 sera l'année où nous renforcerons notre engagement en Romandie avec des organisations régionales de soutien alimentaire et où nous mettrons en service la nouvelle plateforme de transbordement à Penthalaz dans le canton de Vaud. Vous en saurez plus sur le sujet en page 3.

Bien cordialement

Alex Stähli
Directeur

Table couvre-toi est parrainée par:



MIGROS

ERNST GÖHNER STIFTUNG

et le partenaire de coopération:



Tous ensemble pour plus de produits frais

Table couvre-toi fait un pas de plus en Romandie – non pas en tant qu'organisation d'aide alimentaire, mais comme prestataire logistique.

Depuis sa création en 1999, *Table couvre-toi* s'est développée de manière prodigieuse. Au cours des premières années, quelque 20 tonnes de denrées alimentaires par an ont été soustraites à la destruction. En 2019, ce sont plus de 4500 tonnes qui ont été distribuées par les quelque 3000 bénévoles des 134 centres de distribution en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein aux personnes touchées par la pauvreté ainsi qu'à d'autres organisations de soutien alimentaire. Il s'agit là de produits d'une qualité irréprochable qui se gardent. «Selon des estimations, en dépit des donations de produits dans les filiales, les centrales de distribution du commerce de détail amassent chaque année environ 4000 tonnes de fruits et légumes certes invendables, mais encore consommables», déclare Stephan Baer, président de *Table couvre-toi*. «Bien sûr, en tant qu'organisation engagée depuis plus de vingt ans contre le gaspillage alimentaire, cela nous dérange beaucoup.»

Bien trier

Par conséquent, dès 2014, sur l'initiative de Coop à Gossau SG, on s'est demandé comment on pourrait exploiter cet immense potentiel tout en respectant l'ensemble des directives de la législation sur les denrées alimentaires. Le facteur temps représente le plus grand défi dans le sauvetage des fruits et légumes. Car certains produits, comme la salade verte, doivent pouvoir être distribués dans les 24 heures qui suivent leur mise à l'écart dans les magasins. Environ deux tiers des produits écartés peuvent encore être consommés dans les 72 heures. Ce sont surtout les produits de ce type qui doivent être soustraits à la destruction avec la méthode de tri spécialement développée en coopération avec Coop. «Pour faire simple, ce projet consiste à séparer ce qui est utilisable de ce qui ne l'est plus et à distribuer les bons produits aux personnes touchées par la pauvreté», explique le directeur Alex Stähli.

Coop trie...

Le summum: le premier tri a lieu dans les magasins Coop. «Chaque soir, le personnel de vente doit de toute façon contrôler les fruits et les légumes et décider de ce qui doit être trié», explique Guido Fuchs, chef de projet Développement durable chez Coop. Par le passé, les marchandises ainsi écartées étaient généralement emballées dans un sac à biomasse en vue d'être transformées en biogaz par fermentation. Grâce à ce projet de tri, une étape intermédiaire a été introduite dans le processus. Ce que le personnel juge encore consommable est mis dans un emballage vert IFCO et acheminé à la Centrale de distribution de Coop. Seuls les produits impropres à la consommation finissent dans le sac à biomasse. Selon Guido Fuchs: «Comme cela ne génère quasiment pas de surcroît de travail pour le personnel, Coop peut proposer son aide dans ce projet de *Table couvre-toi* et effectuer ce travail préliminaire sans problème.» Pour l'entreprise qui œuvre activement pour le développement durable, le projet de tri est un autre élément important pour réduire le gaspillage alimentaire. «Et si les denrées alimentaires récupérées peuvent servir une bonne cause, c'est encore mieux», déclare Guido Fuchs.



Guido Fuchs, chef de projet Développement durable chez Coop: «Pour le personnel de Coop, trier ne génère quasiment pas de surcroît de travail.»



«Tout ce qui peut être amélioré en matière de développement durable vaut toujours la peine – mais on ne peut pas tout faire tout seul. Un seul coup de fil avec Alex Stähli a suffi pour me convaincre que nous trouverions une solution pour «Étoile Romande» qui soit praticable pour Coop comme pour *Table couvre-toi*. Pour nous, il était essentiel de ne pas accabler nos collaborateurs avec un surcroît de travail. Il fallait donc trouver une méthode de pré-tri dans les magasins et nous y sommes parvenus. Il suffit juste de se poser la question suivante: Est-ce que pour moi, ce fruit ou ce légume est encore mangeable? Si oui, alors le produit est donné à *Table couvre-toi*. Je connaissais le principe pour avoir échangé ma place en 2018 avec un collègue de la région Suisse orientale, où j'ai pu voir comment cela fonctionnait à Coire et Castione. C'est bien, je trouve, que nos organisations d'aide alimentaire romandes, avec lesquelles Coop coopère depuis longtemps, puissent désormais distribuer aussi des fruits et des légumes régulièrement à leurs bénéficiaires.

Sébastien Jacquet, responsable logistique et développement durable Suisse romande, Coop

... et *Table couvre-toi* aussi

Une fois que les produits ainsi récupérés ont été transférés à la Centrale de distribution de Coop, *Table couvre-toi* prend les choses en main. Car un deuxième regard averti est nécessaire pour composer la sélection de produits effectivement utilisables. «Pour cette seconde étape, nous travaillons avec des participants issus de programmes d'occupation», déclare Alex Stähli. «Nous écartons ce que nous ne pouvons pas distribuer à nos bénéficiaires et acheminons le reste vers nos entrepôts logistiques régionaux de Cadenazzo TI, Coire GR et Granges SO.» C'est de là que les fruits et les légumes, comme tous les autres produits alimentaires récupérés, sont répartis entre les centres de distribution. Jusqu'ici, ce sont quatre centrales de distribution Coop qui participent au projet de tri: Coire GR, Castione TI, La Chaux-de-Fonds NE et Aclens VD. Le cas particulier régional, dans l'Espace Mittelland, s'explique par le fait que l'organisation d'aide alimentaire n'est en réalité pas représentée en Suisse romande. C'est la raison pour laquelle les marchandises étaient transportées des centrales de distribution de La Chaux-de-Fonds et d'Aclens vers l'entrepôt logistique de Granges et c'est seulement là qu'elles étaient triées pour la deuxième fois. «Ce n'est certes pas idéal, mais toujours mieux que de laisser fermenter les produits», déclare Alex Stähli.



«Nous, chez *Table couvre-toi*, nous sommes spécialisés dans la gestion logistique de grandes quantités de produits alimentaires. Apporter ce savoir en Suisse romande pour aider les organisations locales de soutien alimentaire est, bien sûr, idéal. Au cours de ma carrière, j'ai pu mettre sur pied bon nombre de projets de ce type – mais c'est toujours aussi fascinant de participer à leur genèse. Dans le cas présent, l'un des défis majeurs a été de trouver une localité suffisamment grande pour accueillir le projet. Depuis le mois de juillet de cette année, nous approvisionnons déjà, dans une mesure limitée, les organisations d'aide alimentaire romandes en produits frais. Et cela est très bien accueilli; de barrière de röstis il n'y a point eu.»

Romeo Pfister, responsable logistique et chef de projet Hub Suisse romande, *Table couvre-toi*

L'appel de l'Ouest

Ce qui n'est pas idéal doit être amélioré. Voilà pour quoi *Table couvre-toi* a décidé, dans le cadre de la Stratégie2021, de franchir la barrière de röstis – mais d'une manière inhabituelle. «En Romandie, il existe déjà un grand nombre d'organisations d'aide alimentaire et celles-ci accomplissent un excellent travail», dit Alex Stähli. «Cela n'aurait donc aucun sens d'y ouvrir des centres de distribution de *Table couvre-toi*.» On a alors cherché des moyens et des solutions pour mieux exploiter le potentiel en Suisse romande sans créer de concurrence avec les autres organisations de soutien alimentaire. Le projet «Étoile Romande» était né!

«Le fait que des organisations de soutien alimentaire coopèrent à un projet comme celui de «Étoile Romande» est une étape importante. Souvent, les problèmes pour lesquels nous voulons apporter notre aide ne peuvent plus être résolus au niveau local. Nous devons arrêter d'œuvrer chacun dans son coin. Il est essentiel de coopérer, surtout dans les moments difficiles comme celui que nous vivons actuellement avec la pandémie de Covid-19. «Étoile Romande» va nous aider à soustraire à la destruction encore plus de denrées alimentaires. Et ainsi, nous pourrions aussi mieux venir en aide aux personnes touchées par la pauvreté. On dit toujours qu'il est très important de se nourrir sainement et de consommer beaucoup de produits frais. Ceci est également valable pour les personnes dans le besoin. Or celles-ci ne peuvent pas toujours se payer des fruits et des légumes – car une alimentation saine, ce n'est pas donné! Lorsqu'on est obligé de regarder au centime près, on achète naturellement des produits qui remplissent le mieux le caddie avec l'argent disponible. Il est donc d'autant plus agréable de savoir qu'avec «Étoile Romande», nous pourrions transformer et distribuer rapidement et efficacement ce type de denrées alimentaires. En tant qu'organisation de soutien alimentaire, nous ne pourrions pas y arriver seuls, pour cela il nous manque la logistique.»



Marc Huguenot, secrétaire général, CA-RL

Stocker et distribuer

Avec «Étoile Romande», *Table couvre-toi* s'avance en terrain inconnu. En effet, c'est la première fois que l'association n'œuvrera pas en premier lieu comme soutien alimentaire, mais comme prestataire logistique. Pour ce faire, une plateforme logistique sera mise en place sur le site de Venoge Parc à Penthalaz. À l'avenir, c'est elle qui assumera la mission de la région Espace Mittelland pour procéder à un second tri, préparer et conditionner les produits frais triés et récupérés aux centrales de distribution de La Chaux-de-Fonds et d'Aclens. «Mais ensuite, ces denrées triées et conditionnées, nous ne les utilisons pas pour nous», explique Alex Stähli. «Ce qui est nouveau pour nous avec «Étoile Romande», c'est que les marchandises sont prises en charge et distribuées par d'autres organisations de soutien alimentaire.» Avec la plateforme logistique à Penthalaz, *Table couvre-toi* représentera donc le centre de l'«Étoile». Les organisations d'aide alimentaire romandes participantes telles que CA-RL, Tables du Rhône, Cartons du Cœur et Table Suisse constituent les branches de l'étoile qui distribuent les marchandises à leurs bénéficiaires. «C'est une situation idéale pour tous les participants», estime Alex Stähli. «Nous pouvons aussi apporter notre expertise en Suisse romande, et les organisations d'aide alimentaire participantes comme leurs bénéficiaires profitent d'un plus large choix de marchandises sans avoir besoin d'une logistique d'approvisionnement interne complète.» Concrètement, les organisateurs du projet de *Table couvre-toi* voient un énorme potentiel dans la «chaîne de valeur durable» créée avec «Étoile Romande»: quelque 300 tonnes de fruits et légumes

«Les premières réactions de nos partenaires en Romandie au sujet du projet «Étoile Romande» étaient plutôt réservées. Mais plus nous avons pu mieux leur présenter notre vision et leur montrer le potentiel commun, plus il a été facile de susciter leur enthousiasme. Et d'avoir pu contribuer à la réussite du projet me réjouit bien sûr. Car au bout du compte nous voulons tous la même chose: soustraire à la destruction le plus grand nombre possible de denrées alimentaires pour les redistribuer à un maximum de personnes touchées par la pauvreté.»

Salvatore Valeo, responsable de la prospection et du suivi des donateurs de produits, *Table couvre-toi*



d'une valeur de 2 millions de francs doivent être soustraites à la destruction et redistribuées rien qu'au cours du premier exercice.

Concept évolutif

«Étoile Romande» sera lancée en 2021. Mais les responsables de *Table couvre-toi* voient déjà plus loin. «Nous avons l'intention d'augmenter progressivement notre capacité de stockage à Penthalaz», dit Romeo Pfister, chef de projet chez *Table couvre-toi*, en portant un regard audacieux sur l'avenir. Cela permettrait de sauver non seulement des fruits et légumes, mais aussi des produits frais et surgelés pour les redistribuer aux organisations régionales d'aide alimentaire. Pour ce faire cependant, il faudrait une infrastructure supplémentaire afin de garantir le maintien de la chaîne du froid. «Agrandir la plateforme logistique pour en faire un véritable «hub» est également envisageable», ajoute Romeo Pfister. Cela permettrait aux organisations d'aide alimentaire qui y sont rattachées de s'échanger des produits, selon les besoins. Mais nous n'y sommes pas encore, il faudra attendre pour cela 2021, à Penthalaz. **EB**

«Les discussions sur un contrat de location sont toujours en cours. Si elles aboutissent, nous aurons le plaisir d'accueillir notre nouveau voisin sur le site de Venoge Parc à Penthalaz. Depuis quelques années, nous effectuons pour nos clients des transports individuels pour *Table couvre-toi*. Découvrir cette association très sympathique en tant que locataire est quelque chose de totalement nouveau pour nous. Ce qui nous plaît en tant qu'entreprise familiale, c'est l'idée et l'association qu'il y a derrière; elles ressortent de façon positive de la liste des locataires. Non seulement, nous sommes une entreprise de transport, mais nous œuvrons aussi dans le domaine de la logistique de stockage – y compris sur le site de Penthalaz. Il est tout à fait possible que des synergies puissent être exploitées ici. Nous y réfléchissons dans un second temps.»



Jan Pfenninger, responsable Marketing & Communication, entreprise Planzer Support

Réduire le gaspillage alimentaire par des incitations

Le groupe de travail Foodsave2025 est une équipe interdisciplinaire d'experts du secteur agroalimentaire qui veut contribuer à soustraire à la destruction encore plus de denrées alimentaires. Le conseiller aux États zougais, Peter Hegglin, a repris une idée de FoodSave2025 et déposé une motion au Parlement: accorder des allègements fiscaux aux détaillants qui font des dons de produits.



Peter Hegglin, conseiller aux États zougais

«Des centaines de milliers de tonnes de denrées alimentaires intactes qui finissent à la poubelle, c'est trop», estime Peter Hegglin, conseiller aux États du groupe centriste du canton de Zoug. Le chiffre qu'il cite concerne les denrées alimentaires que le commerce de détail jette, et ce, bien qu'elles soient appropriées pour des dons – tout comme les 10 000 tonnes que le com-

merce de détail donne déjà à des organisations telles que *Table couvre-toi*. Cela veut donc dire qu'à peine un dixième du potentiel est exploité. Dans ce cadre cependant, la sécurité alimentaire doit être garantie dans tous les cas.

Une approche moderne

C'est là qu'intervient Peter Hegglin: «En déposant une motion, je voulais donner mandat au Conseil fédéral de créer des incitations et d'introduire une disposition dans la loi sur l'impôt fédéral direct afin que la remise gratuite de denrées alimentaires à des organisations d'utilité publique exonérées d'impôts soit plus avantageuse sur le plan fiscal que la mise à la poubelle de denrées alimentaires», explique-t-il. Autrement dit: celui qui donne au lieu de jeter paie moins d'impôts. Cela doit aussi compenser le travail associé au don lui-même. C'est une approche moderne et aussi très fédérale, car elle ne prévoit ni interdiction ni nouvelle loi, mais une incitation positive: celui qui accomplit une bonne œuvre est récompensé.

6,50 francs par kilogramme

L'idée de départ de ce concept est née chez les membres du groupe de travail FoodSave2025 qui ont réussi à convaincre le conseiller aux États zougais. Ce groupe de travail compte des représentantes et représentants de l'industrie, de la recherche et des

organisations caritatives. Il a été lancé par Alex Stähli, le directeur de *Table couvre-toi*. «Nous proposons de pouvoir déduire 6,5 francs par kilogramme de denrées alimentaires données», déclare Alex Stähli. «Cela correspond au prix au kilo d'un panier moyen chez *Table couvre-toi* ou d'autres organisations de soutien alimentaire.»

Expérimenté en Europe

En soumettant l'idée de la réduction fiscale à Peter Hegglin, FoodSave2025 a prêché un converti. En effet, conditions fiscales intéressantes et valeurs éthiques font partie du credo politique du conseiller aux États. «En introduisant un système d'incitation fiscale, le don de produits alimentaires encore consommables doit être, du point de vue économique, au moins aussi intéressant sinon plus intéressant encore que l'élimination», dit-il. Différents États européens auraient mis en œuvre cette approche avec succès. Le secteur soutient cette approche. Dans un article du magazine *«alimenta»*, Lorenz Hirt dit clairement que si une obligation est rejetée, les incitations fiscales, elles, seraient soutenues. Lorenz Hirt est le gérant de la Fédération des industries alimentaires suisses Fial, engagée elle aussi depuis sa création dans le groupe de travail FoodSave2025.

Valeur décuplée avec un franc

Le fait que le milieu scientifique approuve aussi cette approche est un argument important pour Peter Hegglin et sa motion: «Au dire des scientifiques, un franc investi permettrait de soustraire à la destruction des denrées alimentaires d'une valeur de plus de dix francs. Alors je vous le demande: quelle autre mesure de protection environnementale apporte dix fois plus de bénéfices qu'elle ne coûte?» Cela a l'air bien. Pour autant, le conseiller fédéral Ueli Maurer est contre cette intervention. Mais pas parce qu'il trouve cette cause inutile: «Cela fait un certain temps que nous avons pris le taureau par les cornes et nous travaillons actuellement sur trois axes», déclare-t-il au Parlement.



«Il existe la fondation privée sur la valorisation des denrées alimentaires. Plusieurs offices fédéraux sont impliqués. Ce sont plutôt des actions dans le domaine local ou micro-local: comment les denrées alimentaires y sont valorisées? Comment peuvent-elles être fournies à la population?» Selon lui, cette initiative fonctionne très bien.

Plan d'action contre le gaspillage alimentaire

Selon Ueli Maurer, le Conseil fédéral travaille à la mise en œuvre de deux interventions déjà adoptées par le Parlement. Primo: le Conseil fédéral élabore un plan d'action contre le gaspillage alimentaire. «Dans ce cadre, nous coopérons étroitement avec l'industrie agroalimentaire et les grossistes», explique Ueli Maurer. Et d'ajouter que ce plan d'action pourra être présenté début 2021. Secundo: une base légale pour faciliter la remise de denrées alimentaires à des organisations d'utilité publique devra figurer dans la loi sur les denrées alimentaires afin de lutter encore davantage contre le gaspillage alimentaire. «Des dispositions particulières devront y être édictées pour la remise de denrées alimentaires», dit Ueli Maurer. Une proposition concrète devrait être faite d'ici la fin de l'année prochaine. «Alors on peut se demander: Y a-t-il encore besoin d'autre chose dans le domaine fiscal?», déclare Ueli Maurer. «Je suis en principe très prudent avec

Membres du groupe de travail Foodsave2025

- Claudio Beretta, président de foodwaste.ch et collaborateur scientifique, Haute école des sciences appliquées de Zurich ZHAW
- Corinne Gantenbein-Demarchi, responsable adjointe de l'Institut pour l'innovation en matière d'alimentation et de boissons, Haute école des sciences appliquées de Zurich ZHAW
- Lorenz Hirt, gérant de la Fédération des industries alimentaires suisses Fial
- Alex Stähli, directeur de *Table couvre-toi*
- Urs Vollmer, responsable du développement durable chez fenaco

le fait de vouloir régler tous les problèmes de la société par le biais de la législation fiscale. Par conséquent je vous conseillerais de ne pas adopter cette motion encore en plus.»

Adoptée!

Les arguments d'Ueli Maurer n'ont pas suffi – le Conseil des États a adopté de justesse la motion de Peter Hegglin par 19 voix contre 17. Le Zougais est optimiste: «Je soutiens le plan d'action contre le gaspillage alimentaire sur lequel travaille la Confédération», dit-il. «Mais je voudrais ajouter des éléments supplémentaires. À ma connaissance, le Conseil fédéral n'a rien prévu en matière de fiscalité et je trouve que cela devrait être aussi pris en compte.» La motion est transmise maintenant au Conseil national. Si celui-ci l'adopte également, il n'y aura plus d'obstacles à la déduction fiscale pour les dons alimentaires. **ML**

Un projet caritatif



Chaque année, la commission du personnel de la Loterie Romande s'engage en faveur d'un projet caritatif. Ainsi, en cette année particulière frappée de plein fouet par le Covid-19, c'est vers l'association *Table couvre-toi* que son choix s'est porté. La situation des populations en situation précaire s'étant hautement aggravée pendant la crise sanitaire, c'est tout naturellement que l'idée d'organiser une collecte alimentaire pour venir en aide aux personnes touchées par la pauvreté en Suisse s'est imposée. Pendant deux jours au mois de septembre, la Loterie Romande a distribué à ses quelque 250 collaborateurs des sacs pour qu'ils prennent part à la collecte de denrées alimentaires. Grâce à l'immense implication des collaborateurs, ce sont 504 kg de vivres que *Table couvre-toi* a pu recueillir pour les personnes dans le besoin. Un grand merci pour ce soutien! **MB**



«Ce qui n'est pas mangé est mis au congélateur!»

Lara est bénéficiaire du centre de distribution de Fribourg. Indirectement, Table couvre-toi a permis à son fils d'obtenir le vélo dont il avait absolument besoin pour aller à l'école.

En ce jeudi matin ensoleillé au centre de distribution de *Table couvre-toi* à Fribourg, les bénéficiaires arrivent de façon échelonnée à la distribution hebdomadaire de denrées alimentaires. Depuis que *Table couvre-toi* a mis en place, en mars dernier, un plan de protection pour tous les centres de distribution à la suite de la pandémie de Covid-19, les denrées alimentaires ne sont plus posées sur les tables où chacun peut venir se servir, mais emballées par les bénévoles dans des sacs en papier ou isothermes puis remises aux bénéficiaires. Ce qui permet d'éviter les rassemblements. En revanche, les contacts entre les bénéficiaires et l'équipe de bénévoles s'en trouvent fortement réduits.

Ce que regrette Lara*, une bénéficiaire. Cette mère de trois enfants vit en périphérie de Fribourg. Lorsque son mari s'est retrouvé au chômage, cela a mis à rude épreuve le budget déjà serré de cette famille de 5 personnes. L'aide sociale apporte certes un soulagement, mais c'est loin d'être suffisant pour tout. «Lorsque notre fils a eu besoin d'un vélo pour aller à l'école, j'ai demandé de l'aide au service d'action sociale», raconte Lara. «Si l'assistante sociale ne m'a pas accordé d'argent pour cela, elle m'a en revanche délivré une carte pour bénéficiaires de *Table couvre-toi*.» Lara qui, jusqu'ici, ne connaissait pas cette organisation est revenue enthousiaste de sa première visite au centre de distribution de Fribourg.

À présent, ce soutien alimentaire représente une aide régulière extrêmement bienvenue. Lorsque du pain est distribué, Lara en prend volontiers. «Et ce que l'on ne mange pas tout de suite, je le mets au congélateur.» Lara attend le lendemain de la distribution chez *Table couvre-toi* pour faire ses commissions de la semaine – ainsi, elle sait ce qui lui reste à acheter pour sa famille.

L'itinéraire entre le domicile de Lara et le centre de distribution est mal desservi par les transports en commun – et en plus il revient cher. Lara est donc reconnaissante de pouvoir utiliser la voiture de son frère le jour de la distribution. «Par contre, si ce jour-là il en a lui-même besoin, ma visite hebdomadaire tombe à l'eau. Ce qui pèse alors à nouveau sensiblement sur le budget de la famille.

Depuis que Lara vient chez *Table couvre-toi*, elle arrive plus souvent à exaucer les vœux de ses enfants. Maintenant, son fils a un vélo. Après une longue période de chômage, son mari a décroché une mission temporaire dans une entreprise de transformation alimentaire. Lara espère que cela débouchera sur un emploi fixe. Dès que le plus jeune de ses enfants ira à l'école enfantine, elle cherchera un emploi à temps partiel pour contribuer aux revenus de la famille. «Notre objectif est de ne plus dépendre de l'aide sociale», dit Lara. **MDB**

* Nom connu de la rédaction.



Mentions légales

Éditeur: *Table couvre-toi*
Rudolf-Diesel-Strasse 25
8404 Winterthour
info@tablecouvretoi.ch
Téléphone: 052 224 44 88
www.tablecouvretoi.ch
Compte CCP pour les dons:
87-755687-0

Rédaction: Mina Dello Buono (MDB), Erik Brühlmann (EB),
Margaux Bovet (MB), Marilena Jagow (MJ), Marius Leutenegger (ML)
Traduction: sein gmbh, Rütli ZH
Fréquence de parution: trimestrielle
Illustrations / mise en page: A4 Agentur AG, Rotkreuz
Tirage: 16 000 exemplaires (all., it., fr.)
Prochaine édition: avril 2021

L'abonnement de 50 francs par an est inclus dans la cotisation des membres et des donatrices/donateurs.

Aidez-nous
au sauvetage
alimentaire!

